

Zeitschrift:	Tsantsa : Zeitschrift der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft = revue de la Société suisse d'ethnologie = rivista della Società svizzera d'etnologia
Herausgeber:	Schweizerische Ethnologische Gesellschaft
Band:	3 (1998)
Vorwort:	Gefährdetes Kulturgut : Vorbemerkung = Patrimoine culturel en danger : avant-propos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gefährdetes Kulturgut

Vorbemerkung

Der Inhalt der Rubrik Dossier ist diesmal – ungewöhnlich für eine wissenschaftlich orientierte Zeitschrift – auf die politische Aktualität ausgerichtet. Wir versuchen indes, dem Politikum mit sorgfältig abwägender Argumentation zu begegnen. Ein Teil der Texte dient der Vorbereitung einer Tagung über das Für und Wider einer Ratifizierung der Unidroit-Konvention unter dem Patronat der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW). Sie wird am 27. Juni 1998 in Bern stattfinden (siehe Anzeige S. 156-157). Wir danken Herrn Prof. Dr. Beat Sitter-Liver, Generalsekretär der SAGW, für sein speziell für *Tsantsa* geschriebenes Geleitwort.

Die einzelnen Beiträge wurden von der Redaktion zusammengestellt im Bestreben, knapp aus juristischer, in erster Linie aber aus ethnologischer Sicht einen Beitrag zu leisten, die schwierige Abwägung pro und kontra Unidroit zu erleichtern.

Was bedeutet die Ratifizierung der Unidroit-Konvention; welche Konsequenzen hätte die Nichtratifizierung? Diese Fragen beantwortet der Zürcher Anwalt Rainer Mössinger. Welche Rechte zur Wahrung ihres Kulturguts können die indigenen Völker auf internationaler Ebene geltend machen? Informationen zu diesem komplexen Thema gibt Philippe Dallais aus ethnologischem Blickwinkel. Der Praxis wird breiter Raum gewährt: Lorenz Homberger, Konservator am Zürcher Rietbergmuseum, widmet zwei analytische Betrachtungen den Gefahren des unlauteren Kunsthändels. Am Beispiel

West-Afrika soll verdeutlicht werden, wie gefährdet das aussereuropäische Kulturgut ist, wie skrupellos Raubgräber – oft aus bitterer Not handelnd – im Auftrag dubioser Drahtzieher vorgehen. Der endgültige Verlust kultureller Zeugnisse zerstört häufig das Geschichtsbewusstsein ganzer Regionen.

Die Veräusserung oder Entwendung von Kulturgut impliziert die Problematik der Rückerstattung. Sie muss in der Schweiz auch auf nationaler Ebene überdacht werden. Überlegungen zur Rückgabe eines Walliser Altars seitens des Landesmuseums stoßen jedoch auf unerwartete Schwierigkeiten. Ethischen Forderungen stellen sich ästhetische Perspektiven der Dorfbewohner entgegen. Der Volkskundler Werner Bellwald führt durch das Dickicht.

Der französische Anthropologe und Neukaledonien-Spezialist Roger Boulay reflektiert aus Anlass der letzjährigen Vanuatu-Ausstellung im Basler Museum der Kulturen über Möglichkeiten, Kunst aus der Südsee im Einverständnis mit den dortigen Bewohnern zyklisch zugänglich zu machen. Ralph Regenvanu, Direktor des *Vanuatu Cultural Centre*, Sohn eines Notabeln der Inseln und einer Australierin, fragt sich, wann der richtige Zeitpunkt sei, das früher in westliche Museen gelangte Kulturgut zurückzuverlangen.

Auf einen weiteren Aspekt der Praxis weist die australische Dokumentarfilmerin Frances Calvert hin. In ihrem Werk *Cracks in the Mask* führt sie zwei Bewohner der Torres Strait-Inseln über Raum und

Zeit hinweg nach Europa und konfrontiert die beiden mit den von Alfred C. Haddon anno 1898 nach England gebrachten kulturspezifischen Torres Strait-Kunstwerken, vor allem den einzigartigen Masken, die im Westen bald zu hochgehandelten Objekten wurden und heute in verschiedenen

Museen aufbewahrt werden. Die Filmerin interessiert sich vor allem für die unterschiedliche Wahrnehmung einerseits ihrer Torres Strait-Gäste, andererseits der europäischen Konservatoren.

Patrimoine culturel en danger

Avant-propos

Fait plutôt inhabituel pour une revue de sciences humaines, le dossier du présent numéro est axé sur l'actualité politique, plus précisément sur le débat entourant la ratification de la Convention Unidroit. Les arguments développés à cette occasion pourront ainsi entrer en résonance avec un colloque organisé autour de cette question le 27 juin 1998 à Berne, sous le patronat de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH, voir l'annonce en pages 156-157). Les diverses contributions ont été choisies par la rédaction dans le but de développer un point de vue à la fois juridique et ethnologique qui permette d'enrichir le débat.

Que signifie l'éventuelle ratification de la Convention Unidroit ? Quelle conséquence entraînerait une non-ratification ? C'est à cette question que répond l'avocat Rainer Mössinger en début de dossier. Puis Philippe Dallais donne des informations sur les droits que les peuples indigènes peuvent faire valoir dans le domaine de la conservation des biens culturels, sujet

complexe et controversé. Nous accordons ensuite une plus grande place à la pratique. Lorenz Homberger, conservateur au musée Rietberg de Zurich, essaie de montrer, sur la base d'exemples africains, à quel point les biens culturels extra-européens sont en danger et comment des pillieurs de tombes sans scrupule – souvent dans une situation de grande misère – agissent sous l'ordre de meneurs douteux. La perte définitive de témoins culturels privilégiés détruit ainsi la conscience historique de régions entières. Pour conclure cette première partie du dossier, le professeur Beat Sitter-Liver, secrétaire général de l'ASSH, donne quelques lignes d'explication à propos du futur débat sur Unidroit.

La vente ou le vol de biens culturels implique la problématique de la restitution. La question doit être posée tout d'abord au niveau suisse. Analysant la restitution d'un autel valaisan par le *Landesmuseum*, l'ethnologue Werner Bellwald souligne l'apparition de difficultés inattendues. Les habitants du village

concerné s'affrontent en effet sur le plan des exigences ethniques et des arguments esthétiques.

La réflexion est poursuivie sur la plan international. A l'occasion de l'exposition Vanuatu au *Museum der Kulturen. Basel*, l'anthropologue français Roger Boulay, spécialiste de la Nouvelle-Calédonie, réfléchit à la circulation des objets de cette région et évoque la possibilité de les mettre de façon cyclique à la disposition des habitants de ces régions. Ralph Regenvanu, fils d'un notable de l'île et d'une mère australienne, et directeur du *Vanuatu Cultural Centre* de Port Vila, s'interroge sur la revendication des biens culturels transférés il y a longtemps dans les musées occidentaux. Enfin, la réalisatrice australienne Frances Calvert attire l'attention sur un

autre aspect de la question. Dans son film *Cracks in the Mask*, dont nous parle Barbara Lüem, elle emmène en Europe deux habitants des îles Torres Strait (nord de l'Australie) et les confronte avec des objets provenant de leur région, des masques notamment, conservés dans plusieurs musées d'Europe suite à diverses expéditions de collecte. Elle s'intéresse notamment aux différences de perception qu'expriment face aux objets les deux personnes qui l'accompagnent et les conservateurs qu'ils rencontrent et les confronte avec des objets provenant de leur région, des masques notamment, conservés dans plusieurs musées d'Europe suite à diverses expéditions de collecte, dont celle d'Alfred C. Haddon en 1898.

**Die Rubrik Dossier zusammengestellt von:
Dossier mis au point par:**

**Brigitta Gerber, Marc-Olivier
Gonseth et Susanne Knecht**

